

17 avril 2010 06h00 | Par **HERVÉ MATHURIN**

Une femme à la barre

Les délégués girondins ont élu hier Corinne Versigny.



Corinne Versigny arrive aux responsabilités dans un contexte social troublé. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

L'union départementale de la CGT a depuis hier soir une nouvelle secrétaire générale. Il s'agit de la Mérignacaise Corinne Versigny, une ex-infirmière de l'hôpital Saint-André qui s'était fait déjà connaître pour son action syndicale en faveur du personnel hospitalier.

Elle succède à Jean-Bernard Sipié. C'est la deuxième fois en cent ans qu'une femme se retrouve au sommet des responsabilités de la CGT girondine. Et c'est la première fois qu'il s'agit d'une infirmière, entrée dans la profession en 1978 à Saint-André comme aide-soignante et passée par la formation professionnelle pour obtenir en 1996 son diplôme d'État.

Cette accession aux responsabilités d'une soignante n'est pas le fait du hasard. La crise de la santé publique a sensibilisé une profession longtemps soumise au pouvoir : « Je me suis syndiquée en 1988 lors des grandes manifestations des infirmières, se souvient Corinne Versigny, mais c'est surtout à partir de 2000 que je me suis mise à militer. »

Départs à la retraite

La nouvelle secrétaire générale arrive dans un contexte particulier. D'abord, elle se place dans un profond renouvellement des cadres puisque 50 % du bureau (14 personnes) et de la commission exécutive (42 délégués) ont été renouvelés lors des élections d'hier, en respectant la parité homme-femme.

« Nous avons dû anticiper de nombreux départs à la retraite, à commencer par celui du secrétaire général sortant », explique Mme Versigny.

Mais c'est surtout le contexte social qui risque fort de placer très vite la nouvelle responsable cégétiste sous le feu : « Les 1 600 emplois en suspens de FAI nous préoccupent beaucoup, rappelle-t-elle, mais aussi la négociation sur les retraites et les grèves à la SNCF. Il y a vraiment de quoi faire. »

Outre ces grands dossiers, la CGT va s'intéresser de près à l'évolution des emplois de service à la personne : « Nous avons créé un syndicat départemental spécialisé et intégré deux de ces salariés dans la commission exécutive. »

L'objectif est de revendiquer un service public dans ce secteur où le privé et les associations sont largement majoritaires.

La fonctionnaire Corinne Versigny a déjà commencé à travailler avec le secteur privé : « Je me suis rendue compte que les soucis et les enjeux sont les mêmes. »

Mais la CGT devra aussi lutter contre une tendance des salariés à préférer la négociation des indemnités à la préservation collective des emplois : « Cela passe par notre capacité de mobiliser les salariés et à développer la syndicalisation. » La CGT girondine annonce pourtant 16 000 adhérents, représentés au congrès par 330 délégués.